13 mai 2023 – L'Apocalypse : Regards sur les crises du temps présent

Livres consultés : CE 170 : Blanchard ; CE 110 ; J.Delorme.I.Donegani : L'apocalypse de Jean (T.I & II) . Adrien Candiart : Quelques mots avant l'apocalypse. Lire l'évangile en temps de crise (sur Mc 13) . Encyclopédie Aujourd'hui la Bible n° 160-163.

Introduction

Je vous accueille avec ces 4 images , la dernière ayant 1000 ans plus récente que les 3 premières, qui illustrent un commentaire d'un certain Beatus de Liebana , en Espagne au 10° siècle. Vous avez reconnu la tapisserie qui ornent le choeur de l'Eglise du plateau d'Assy . On pourrait aussi montrer la tapisserie d'Angers, du 14° siècle et j'ai le souvenir d'avoir ici à Annecy, quand j'avais 20 ans l'exposition du plus lourd (210 kg) et du plus cher livre moderne , qui était consacré à l'Apocalypse, entièrement calligraphié à la main et auquel avait travaillé des artistes comme Buffet ou Dali (Leonor Fini, Foujita, Matthieu, Trémois et Zadkine) , et visible aujourd'hui au Mont Dore , en Auvergne (fondation Joseph Foret).
Comme toujours, le temps qui a passé entre le moment où l'on donne un titre et celui où l'on se met au travail pour l'honorer fait qu'il peut ne plus paraitre totalement adéquat . Le risque est grand de l'anachronisme : la situation dans laquelle s'écrit le livre de l'Apocalypse n'est pas la nôtre . Mais le risque est encore plus grand de penser que ce livre, le dernier du canon des Ecritures chrétiennes, est totalement anachronique, n'a plus rien à nous dire . Il me semble , au contraire, qu'il peut être redoutablement efficace , moins pour affronter les crises présentes (sociale, environnementale, géopolitique , etc..) , moins pour affronter des crises que pour mettre en crise notre présent . C'est l'une de mes découvertes . Donc les crises du temps présent, dans mon titre, ne sont plus seulement celles que l'on pourrait dénombrer, mais celles que le livre du visionnaire de Patmos, inspiré par Dieu, veut susciter .

Le propre des visionnaires est de voir et faire voir ce que l'on ne veut pas voir : par hasard j'ai eu sous les yeux récemment un texte d'Alexandre Soljenitsyne , son discours à l'université de Harvard en 1978 intitulé « le déclin du courage » . L'éditeur a mis en bandeau : « le discours visionnaire de Harvard », qui ne fera pas l'unanimité . L'auteur de « « l'archipel du Goulag « y met à jour poliment mais avec vigueur les prétentions de l'Occident à imposer son modèle à la terre entière – propos d'actualité , dans la crise internationale présente- il pointe ses grandes faiblesses , le risque du bien-être, le déséquilibre entre la liberté de bien faire et celle de mal faire, les idées soumises à la mode, et en premier lieu le déclin du courage ; je le cite : (texte n°1)

> Ce déclin du courage est ce qui frappe le plus un regard étranger dans l'Occident d'aujourd'hui...Il est particulièrement sensible dans la couche dirigeante et dans la couche dominante intellectuelle, d'où l'impression que le courage a déserté la société toute entière (..) .faut-il rappeler que le déclin du courage a toujours été considéré comme le signe avant-coureur de la fin ? » (p.22-24) .

On pourra actualiser encore le tableau , avec ce que résume Adrien Candiart dans un petit livre – Quelques mots avant l'Apocalypse-, avec comme sous-titre Lire l'évangile en temps de crise - ou il analyse le discours de Jésus sur la fin des temps en Mc 13 : « un monde rassurant s'est effondré (covid, climat, guerre,inflation) . les cavaliers de l'Apocalypse sont de retour ». Le visionnaire, qui bénéficie d'un regard distancé à cause de références inédites qu'il pourra mettre en avant, , est à même de fournir un diagnostic et de proposer des remèdes . il y a un peu de ces 2 ingrédients dans le livre de l'Apocalypse.

Le livre en son temps et le temps du livre

Le mot « Apocalypse » qui figure en tête du livre signifie « dévoilement , révélation « .Il s'agit de révéler les mystères cachées sous l'apparence des événements, révéler comme la Fin est déjà à l'œuvre dans l'histoire . Et si dans la mémoire commune il est associé à des catastrophes , dès le 3° verset du livre résonne le mot 'Heureux ': « *Heureux celui qui lit , et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie* » ! Mais c'est un fait que le genre littéraire associé à ce mot Apocalypse dans le monde biblique (livre de Daniel et certaines parties du livre d'Isaïe notamment, des apocryphes juifs ou chrétiens , comme IV Esdras, l'Ascension d'Isaïe) a comme contexte privilégié des périodes de crise . Le livre de Daniel est écrit vers 164 av. JC , en pleine persécution par le roi Antiochus IV qui impose à Israël une hellénisation à marche forcée et la culture et la religion qui vont avec . Pour le livre de l'Apocalypse la date retenue en général est le long règne de l'empereur Domitien (cf 17,10) , qui s'étend de 81 à 96 et marqué par une accentuation du culte de l'empereur . La question est débattue de la réalité de persécutions des chrétiens sous son règne, pas clairement attestée : le fait que l'auteur , Jean, se présente comme exilé dans l'ile de Patmos « à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (1,9) , n'atteste pas forcément d'une persécution systématique mais seulement de la pratique, courante sous Domitien, d'éloigner les personnalités dérangeantes . La perspective est faussée par le fait que l'auteur adopte un cadre historique fictif , en situant ses références à l'époque de Néron (54-68) persécuteur des chrétiens lors de l'incendie de Rome en 64 . De plus une légende affirmait que Néron n'était pas mort et qu'il était revenu en la personne de l'empereur Domitien . C'est d'ailleurs une des caractéristiques des apocalypses que d'adopter un cadre temporel décalé : le livre de Daniel est ainsi fictivement situé à l'époque de Nabuchodonosor , soit 400 ans plus tôt ! Le passé et ses leçons sert de tremplin : il permet un regard distancié, du recul sur le présent , pour s'élancer vers l'avenir , bondir dans le définitif . Néron(54-68) : le persécuteur des chrétiens ; Vespasien (69-79): le persécuteurs de juifs , car c'est sous son règne qu'a eu lieu la grande catastrophe, la ruine du temple de Jérusalem , peut-être pour Israël la mère de toutes les catastrophes . Ce souci de donner toute leur place aux fils d'Israël aux côtés des élus de toutes les nations est très vif dans ce livre de l'Apocalypse, certainement d'origine judéo-chrétienne. Est-ce un ha sard si le livre se conclut avec la vison de la Jérusalem céleste, parée comme une épouse, ville où il n'y plus de temple mais la présence même de Dieu ?

J'en viens au livre (cf . n°3) . Il est structuré par 4 septennaires : les lettres aux 7 églises (2-3), les 7 sceaux tour à tour ouverts (5-7), les 7 trompettes annonçant une série de malheurs (8-

11), enfin les 7 7 anges tenant chacun une coupe pleine de fléaux (15-16) . Mais ce n'est pas tout le livre : il est ponctué d'acclamations liturgiques , qui célèbrent le Christ Ressuscité victorieux du mal et de la mort , ou l'œuvre de Dieu (5,9-10 : cantique nouveau au Christ; cantique de Moïse et de l'agneau : 15,3-4) . Il reste à nommer 2 ensembles un peu hors de ces septennaires : les chap.12-14 qui sont le tournant du livre (la femme menacée par le Dragon et les 2 bêtes qui menacent les croyants) et la finale du livre (17-22 : vers la Jérusalem nouvelle , la nouvelle création , clôturant la Bible chrétienne et renvoyant à son 1° livre, de la Genèse) .

Le scénario global du livre c'est comme une montée en spirale vers la vision finale grandiose de l'établissement des cieux nouveaux et de la terre nouvelle , de la Jérusalem nouvelle au milieu duquel est planté, comme au 1° jour du monde, un arbre de vie .

Je viens de nommer 6 ensembles : je me propose d'y effectuer des sondages pour repérer quelles crises y sont dévoilées et quels remèdes y sont suggérés.

1. <u>Les lettres aux 7 églises : malades plus qu'elles ne croient</u>

Alors que la suite du livre apparait plus détachée d'un enracinement précis , son début nous ancre dans la réalité de quelques églises d'Asie Mineure, à l'ouest de la Turquie actuelle. C'est bien à elles que l'ensemble du livre s'adresse et par elles à toutes les communautés qui suivront jusqu'à aujourd'hui. Le ton est à l'encouragement , voire les félicitations , mais assorties de mises en garde plus ou moins sévères . Je m'arrête à la plus grande, Ephèse , et à l'une des plus petites Sardes . (texte 4)Ephèse ,une capitale de 200 OOO habitants, célèbre pour son temple d'Artémis : la communauté qui y vit est félicitée pour avoir fait le ménage chez elle et démasquer les faux apôtres et pour avoir souffert persécution sans perdre courage , mais le reproche le voici : « *J'ai contre toi que ta ferveur première (= ton 1° amour ») tu l'as abandonnée* « (2,4) . (Texte 5) Quant à Sardes, cette petite cité où coule une célèbre rivière aurifère, le Pactole, le verdict est décapant : « *Tu as renom de vivre, mais tu es mort* » et le conseil non moins urgent : « *Affermis le reste qui est près de mourir* » (3,2).
Le livre commence donc par une opération vérité : le prophète visionnaire n'hésite pas à secouer des communautés pourtant souffrantes , en butte à une hostilité ; il les met un peu en crise , pour qu'elles mobilisent toutes leurs ressources spirituelles, parfois endormies. (Les 7 Eglises entendent de qui est dit à chacune : s'instruire de la crise des autres) .Bénissons ceux qui nous réveillent , nous alertent sur les crises qui nous menacent et surtout nous montrent les ressources dont nous disposons pout y faire face .

2 . <u>L'ouverture du 6° sceau (6,12-7,17) : vision d'un Israël augmenté ?</u>

(cf. texte n° 6) La voûte céleste s'est ouverte et le visionnaire a accès aux réalités célestes : il voit le trône de Dieu, roi céleste qui tient en main un livre scellé de 7 sceaux , que seul le Christ ressuscité , Agneau immolé et vainqueur, est capable d'ouvrir , c'est à dire d'interpréter . Les 4 premiers sceaux ouverts font voir 4 chevaux de couleurs différentes qui symbolisent les malheurs- toujours actuels- du monde pour 3 d'entre eux : la guerre , la crise économique avec

le renchérissement des produits de base (blé, huile, vin) , les épidémies ; et le 1° cheval , de couleur blanche suggère la présence, au coeur des fléaux la présence du Christ déjà vainqueur. (« Le rythme du livre n'est pas commandé par l'imminence de la Fin : il ne veut aps en finir trop virte avec les tracas du monde « (Donegani. I. p. 196) .Le 5° et le 6°sceau nous situent déjà au-delà de l'histoire et annoncent l'heure du jugement final . Arrêtons-nous à ce Chap.7 qui me semble important, et peu connu, pour notre amitié judeo chrétienne et la réflexion sur le statut respectif de nos 2 communautés . D'une certaine manière il apporte sa pierre à l'une des crises qui nous concerne depuis le début : les relations complexes entre juifs et chrétiens , sur la base de cette notion qui nous est commune de de Peuple de Dieu .

Lire 7,2-17 Ce chap. 7 se présente donc comme un dyptique, 2 tableaux qui se succèdent et il y a plusieurs façons de comprendre le sens de cette succession , selon aussi l'interprétation proposée pour chaque tableau . 4 lectures sont donc possibles :

1) la 1° envisage le salut des fils d'Israël («les serviteurs de notre Dieu» envisagé dans leur plénitude (12 X 12 OOO) ; puis , après cela (quel sens à cette succession ?) , le salut de l'Eglise issue des Nations , qui a connu l'épreuve du martyre (« ils viennent de la grande épreuve à cause leur fidèlité à l'Agneau). Et ceux-là se voient promettre ce que le prophète Isaïe envisageait pour son peuple (49, 10 : plus de faim ni de soif) (25, 8 : plus de larmes) . La succession dans le temps du récit des 2 volets du dyptique ne veut pas dire que dans l'histoire les 2 peuples sont condamner à se succèder , l'un prenant la place de l'autre : la fameuse doctrine de la substitution ! Ils peuvent aussi bien coexister dans l'histoire , conscients de ce qui les distingue . Et de fait Ap 7 caractérise chacun de manière assez précise : « d'un côté la plénitude d'un ensemble clos (144 OOO, de 12 tribus) ; de l'autre la diversité d'une réalité ouverte à l'infini » (= « foule immense, que nul ne pouvait dénombrer « (YM Blanchard) ; d'un côté ceux qui sont marqués du sceau du Dieu vivant , de l'autre ceux qui proclament : « le salut est à notre Dieu et à l'agneau ». Cette lecture pacifiée ne fait pas l'unanimité .

2) Les 144 OOO représente Israël tout entier adhérant à la foi au Christ . Le fait de mettre en tête des tribus Juda, contrairement à la tradition biblique est un argument (cf.listes en Gn 35, 23-26) ; 49,3-27 : Roubène en tête) : Juda , ancêtre du Messie . La foule innombrable, elle ,désignerait l'Eglise issue du monde non-juif .

3) On pourrait comprendre ces 144 OOO joints à la foule innombrable comme le peuple de Dieu considéré dans son ultime accomplissement, ce que Paul appelle « l'Israël de Dieu « en Ga 6, 16 .

4) dernière approche (celle de Donégani/Delorme) : la succession de 2 visions peut être comprise comme 2 points de vue sur le même groupe , désigné d'abord comme marqué du' sceau du Dieu vivant', mis à part, puis comme vêtu de robes blanches après sa traversée de la grande épreuve . C'est alors Israël qui est représenté par les 144 OOO , chiffre parfait d'une totalité achevée, dénombrable : ce chiffre signifie l'assurance donnée que le peuple de Dieu parviendra à sa plénitude . La foule qui, elle , n'est pas dénombrable, représente la réalité : comment ce peuple de Dieu idéal se concrétise dans le réel, dans la variété des épreuves , dans la résistance aux séductions du monde . 1440000 qui devient une foule : réalisation de la promesse faite à Abraham en Gn 15,5 : « *Regarde le ciel et compte les étoiles, si tu peux ...Telle sera ta descendance* »

3.. Les 7 trompettes (8-11)

Elles annoncent une série de malheurs , un peu à la manière des plaies d'Egypte et sont un écho aux diverses catastrophes qui ne manquent pas de toucher notre monde au fil de son histoire . On peut les actualiser sans difficulté, notamment avec la crise environnementale, puisqu'il y est question d'incendies qui toucheront la terre, les arbres et la végétation verdoyante (8,7) , les eaux des fleuves et des sources seront empoisonnées ; même la lumière du jour et l'obscurité de la nuit sont affectées (8,12) et l'on pense à la pollution lumineuse et ses conséquences. Mais pour chacune de ces catastrophes il est rappelé qu'elles ne ravageront qu'un tiers de la terre, de la mer , de la clarté du soleil et de la lune : il demeure donc des raisons d'espérer : rien n'est jamais totalement perdu . Le livre de l'Apocalypse est un livre d'espérance : on le verra encore ; c'est sa note fondamentale face aux plus graves crises . Dès la suite , avec la 5° et la 6° trompette , se profile une évocation voilée du destin à venir de l'empire romain , menacé par d'autres empires comme les Perses et les Parthes (célèbres pour leur cavalerie blindée , évoquée ici par des sauterelles cuirassées de fer). Les empires sont fragiles et le livre s'emploie à révéler leur fragilité , à les aviser de la crise sournoise qui les traverse et les menace .

4. La fin des empires : Ap 16 -18

Je vais tout de suite à ce passage , qui est en quelque sorte parallèle à celui que je viens d'évoquer : après les 7 trompettes qui annonçaient des fléaux avant coureur de la fin , voici les 7 coupes de la colère de Dieu , qui répandent sur la terre non plus des fléaux qu'on pourrait appeler pédagogiques , pour faire réfléchir, amener à une conversion ; il s'agit cette fois de sanctions beaucoup plus sévères , comme une toute dernière chance pour se convertir, qui en fait n'aboutit pas, pas plus que les premières : cf. 16,9 : « *ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a pouvoir sur les fléaux et ne se repentirent pas pour lui rendre gloire* » (cf.9,20 : *ils ne se repentirent pas des œuvres de leur mains, ils continuèrent à adorer les démons, leurs idoles d'or ou d'argent* »). **Au chap .17** il est question du jugement de la grande prostituée : on s'accorde à penser qu'il s'agit à mot couvert de Rome et de l'empire romain , comme le confirme l'allusion aux 7 collines (v.9) et plus encore aux 7 rois , soit les 7 empereurs qui se sont succédés jusqu'à Domitien. Dans la Bible l'image de la prostitution désigne l'idôlatrie ou aussi les alliances avec des peuples qui contaminent la foi en exportant leurs cultes . Ce qui est reproché à Rome c'est d'une part d'avoir versé le sang des témoins de Jésus et des saints (v.6) , mais aussi de dominer le monde en attirant à elles quantité de rois prêts à se soumettre à elle , à adopter notamment le culte de l'empereur . Et c'est le grand combat du livre de l'Apocalypse : s'attaquer à la démesure d'un régime devenu totalitaire, qui sacralise la fonction royale et utilisant le culte de l''empereur comme instrument de contrôle des populations (cf . en 13, 15-16, la description de la 2° bête, tout au service la 1° , son propagandiste : « *elle fait mettre à mort quiconque n'adore pas l'image de la bête ; à tous ,petits et grands , homme libres et esclaves, elle il impose une marque sur la main droite ou sur le front »*) .

Le **chap.18,** qui relate la fin programmée de Babylone, c'est-à-dire de l'empire romain – et peut-être de tout empire- apporte d'autres éléments : « *elle a abreuvé toutes les nations du vin de sa fureur de prostitution : les rois de la terre se sont prostituées avec elle et les marchands de la terre se sont enrichis de la puissance de son luxe...elle s'est complu dans la gloire et le luxe*» (v .2-3.7) . Il vaut la peine de lire encore les v.11-13 : « *Et les marchands de la terre pleurent et prennent le deuil à cause d'elle, puisque personne n'achète plus leur cargaison : cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses et de perles, de lin fin, de pourpre, de soie et d'écarlate ; toutes sortes de bois odorants, d'objets en ivoire, en bois très précieux, en bronze, en fer et en marbre ; cannelle, épices, parfums, baume et encens, vin, huile, fleur de farine et blé, bestiaux et moutons, chevaux et chariots, esclaves et marchandise humaine. « Les fruits mûrs de tes convoitises sont partis loin de toi, tout ce qui était brillance et splendeur est perdu pour toi, et cela plus jamais ne se retrouvera.* ». L'empire ne voit pas encore qu'il est en crise, mais le visionnaire met le doigt sur le ver qui ronge sournoisement l'édifice : ce qu'il appelle en langage biblique la 'prostitution', autrement dit l'idolâtrie , au plan politique : collusion avec les rois et nations de la terre , et au plan économique : trafics en tout genre, culte effréné de la richesse et du luxe. « au-delà de la puissance étatique quasi divinisée, c'est tout un système social qui est dénoncé : en quelque sorte une société de consommation débridée, servie par un régime politique sans moralité ni limite à sa toute-puissance « (Blanchard.op.cit.p.44) . A quoi il faudrait ajouter le pouvoir de séduction et de manipulation des consciences de ce système (cf.19,20 : le faux-prophète qui séduit) . Certes Rome est bien vue comme la persécutrice des chrétiens (cf.18,24 : Chez toi on a trouvé le sang des prophètes , des saints et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre »), mais plus encore comme la séductrice , celle qui flatte l'orgueil humain de la toute-puissance, véritable danger pour la foi.

5. En manière de conclusion : Crise du monde, persévérance des croyants et victoire de l'Agneau

Tout le livre de l'Apocalypse est tourné vers un futur où la victoire sur toutes les puissances du mal sera définitive et il s'appuie sur un passé riche de promesses , à travers la libération d'Egypte et les visions d'avenir de prophètes (l'Apocalypse est certainement le livre du Nouveau Testament qui est le plus pétri de références bibliques , presqu'à chaque ligne) mais il n'ignore pas le présent douloureux , exigeant où le disciple du Christ , de l'Agneau immolé et vainqueur , appelé à vivre dans ce monde, dans cette société, dans cet empire, est convoqué à une résistance spirituelle . N'est-ce pas , pour nous croyants qui savons que la cité où nous vivons n'est pas la cité définitive, notre lot que de nous trouver en décalage , parfois en dissidence . Je voudrais citer à nouveau le discours de Soljenitsyne à l'université de Harvard :

« Il est une catastrophe qui est en bonne voie : la catastrophe de la conscience humaine antireligieuse humaine (...) nous avions placé trop d'espoir dans les transformations politico-sociales et il se révèle qu'on nous enlève ce que nous avons de plus précieux : notre vie intérieure (...) : nous n'éviterons pas la révision des définitions fondamentales de la vie humaine et de la société humaine : l'homme est-il au dessus de tout ou n'existe-t-'il pas au-dessus de lui un Être suprême ? Le monde aujourd'hui est à la veille sinon de sa propre perte , du moins d'un tournant de l'histoire qui exigera de nous une montée vers une nouveau mode

de vie où ne sera plus livrée à la malédiction, comme au Moyen Age notre nature physique, mais où ne sera plus foulée aux pieds, comme dans l'ère moderne, notre nature spirituelle » (p.60-64)

Je reviens à notre livre : il est traversé par une série d'hymnes ou de proclamations de type liturgique , dont beaucoup sont reprises dans la prière officielle de l'Eglise : elles célèbrent soit la souveraineté de Dieu , maitre de l'Histoire soit la victoire du Christ et souvent les 2 en même temps, comme par ex . 12,10-12 : *« Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir . Cieux, soyez donc dans la joie, et vous qui avez aux cieux votre demeure* ! « On devine que ces proclamations ont valeur aussi d'exhortations encourageantes pour les chrétiens qui sont soit tentés par les séductions de la société ambiante soit apeurés devant les menaces qui pèsent sur eux . C'est le message que le visionnaire reçoit du Christ dès le début du livre : *« « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir* » (1 ,17-19). L'enjeu c'est de persévérer , c'est le leitmotiv des encouragements prodigués aux 7 Eglises : « *Tu as de la persévérance('*upomone*) : tu as souffert à cause de mon nom et tu n'as perdu courage* » (Ephèse ; 2,3) ; « *ne crains ce que tu vas souffrir* » (Smyrne. 2,10) ; « *tu restes attaché à mon nom* » Pergame , 2,13) ; *« je sais ta persévérance ....Celui qui garde jusqu'à la fin mes œuvres , je lui donnerai pouvoir sur les nations* » (Thyatire, 2,19.26), *« tu as gardé ma parole avec persévérance* « (à l'Eglise de Philadephie ,3,10).Le mot « persévérance « (upomone, en grec) revient 7 fois dans le livre et dès ses 1° mots puisque son auteur se présente ainsi : « *Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve , la royauté et la persévérance en Jésus* » (1,9)

Cet appel à la persévérance ne reviendra pas dans le livre (sauf en 13,10, quand apparait la bête qui fait la, guerre aux saints : » c'est l'heure de la persévérance et de la foi ») mais sera relayé par le vocabulaire très présente de la victoire , appliqué moins au Christ qu' à ceux qui grâce à lui ont été vainqueurs par leur persévérance : 17 mentions de ce vocabulaire (victoire, vainqueur, vaincre) , soit plus de la moitié des emplois du NT (17/28 : nikan)

Mais ce qui frappe c'est l'image par laquelle est désigné le Christ tout au long du livre : l'agneau à la fois immolé et vainqueur, siégeant sur un trône comme un roi (cf.5,6) Le mot qui désigne l'agneau est spécifique à l'Ap : arnion (29 x sur les 30 du NT) = petit agneau , qu'on ne trouve que 4 X dans la LXX, dont Jr 11,19 (Jérémie se voit comme un agneau que l'on conduit à l'abattoir). En hébreu kebes. Au fond au visionnaire de Patmos il est donné de voir l'histoire présente et avenir et ses crises, et l'au-delà de l'histoire à travers le prisme de la foi de l'Eglise qui voit dans l'événement du Christ mort et ressuscité la fin des temps déjà arrivée. Les puissances mortes sont déjà vaincues : la bête est blessée, même si elle bouge encore et reste dangereuse. Les puissances de mort, dont Rome et son empire sont pour Jean le symbole, sont potentiellement vaincues. : elles ne sont qu'en sursis. Il en découle, pour les communautés, une tâche de vigilance et de persévérance pour rendre témoignage, sans compromis, à la

nouveauté du Christ et de son avènement, pour manifester, dans un monde ancien, le monde nouveau qui le conteste, le met en crise, pour vivre les pieds sur cette terre et la tête dans le ciel , où l'on célèbre jour et nuit la victoire de l'Agneau immolé et vainqueur .

DOCUMENT AUDITOIRE :*Le livre de l'Apocalypse :regards sur les crises du temps présent*

1.Ce déclin du courage est ce qui frappe le plus un regard étranger dans l'Occident d'aujourd'hui...Il est particulièrement sensible dans la couche dirigeante et dans la couche dominante intellectuelle, d'où l'impression que le courage a déserté la société toute entière (..).Faut-il rappeler que le déclin du courage a toujours été considéré comme le signe avant-coureur de la fin ? » (p.22-24)

2. « Il est une catastrophe qui est en bonne voie : la catastrophe de la conscience humaine antireligieuse humaine (...) nous avions placé trop d'espoir dans les transformations politico-sociales et il se révèle qu'on nous enlève ce que nous avons de plus précieux : notre vie intérieure (...) : nous n'éviterons pas la révision des définitions fondamentales de la vie humaine et de la société humaine : l'homme est-il au dessus de tout ou n'existe-t-'il pas au-dessus de lui un Être suprême ? Le monde aujourd'hui est à la veille sinon de sa propre perte , du moins d'un tournant de l'histoire qui exigera de nous une montée vers une nouveau mode de vie où ne sera plus livrée à la malédiction, comme au Moyen Age notre nature physique, mais où ne sera plus foulée aux pieds, comme dans l'ère moderne, notre nature spirituelle » (p.60-64)

(Alexandre Soljenitsyne .Le déclin du Courage . 1978)

3. Tableau (d'après site E4.christ.org)

Temporel Basé sur 1:19	**Visions** Basé sur la phrase "dans l'Esprit"	**Numérique** Basé sur les groupes de sept
1—Passé (Ce que tu as vu)	1:9-3:22 — **Vision** 1: Église	1— Introduction
2-3—Présent (Ce qui est)	4:1-16:21— **Vision** 2: Conflit	2-3 —Sept Églises **4-5—Parenthèse**
4-22—Future (ce qui va se produire ensuite)	17:1—21:8—**Vision** 3: Conquête	6-7 Sept Sceaux
	21:9-22:5— **Vision** 4: Création (Nouvelle)	8-11—Sept Trompettes **12-14— Parenthèse**
		15-16—Sept Coups **17-18— Parenthèse**
		19-22—Consommation

4. (Eglise d'Ephèse) Je connais tes actions, ta peine, ta persévérance, je sais que tu ne peux supporter les malfaisants ; tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas ; tu as découvert qu'ils étaient menteurs. Tu ne manques pas de persévérance, et tu as tant supporté pour mon nom, sans ménager ta peine. Mais j'ai contre toi que ton premier amour, tu l'as abandonné. (Ap 2,2-4)

5.(Eglise de Sardes) À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris : Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais ta conduite, je sais que ton nom est celui d'un vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui allait mourir, car je n'ai pas trouvé que tes actes soient parfaits devant mon Dieu. Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne pourras savoir à quelle heure je viendrai te surprendre. (Ap 3,1-3)

6 .(Entre le 6° et le 7° sceau) Après cela, j'ai vu quatre anges debout aux quatre coins de la terre, maîtrisant les quatre vents de la terre, pour empêcher le vent de souffler sur la terre, sur la mer et sur tous les arbres. (..). Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient **cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël**. De la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Roubène, douze mille (...) (Gad, Aser, Nephtali, Manassé, Siméon, Lévi, Issakar, Zabulon, Joseph,) de la tribu de Benjamin douze mille marqués du sceau.
Après cela, j'ai vu : et voici **une foule immense**, **que nul ne pouvait dénombrer**, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.
Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »
L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablera, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

7. (Babylone) « *Et les marchands de la terre pleurent et prennent le deuil à cause d'elle, puisque personne n'achète plus leur cargaison : cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses et de perles, de lin fin, de pourpre, de soie et d'écarlate ; toutes sortes de bois odorants, d'objets en ivoire, en bois très précieux, en bronze, en fer et en marbre ; cannelle, épices, parfums, baume et encens, vin, huile, fleur de farine et blé, bestiaux et moutons, chevaux et chariots, esclaves et marchandise humaine. « Les fruits mûrs de tes convoitises sont partis loin de toi, tout ce qui était brillance et splendeur est perdu pour toi, et cela plus jamais ne se retrouvera.* ».(Ap 18,11-13)

8. Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »
Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. » (Ap 21,1-5)

P. Alain FOURNIER-BIDOZ . AJCA 3 mai 2023